

Voici que l'obscurité cède la place à la lumière ! Voici que l'incroyable espérance se réalise : la souffrance ne gagnera pas, la mort n'aura pas le dernier mot. Voici qu'un homme surgit du gouffre du tombeau pour nous tendre la main. Voici que le propre fils de Dieu vient nous relever de nos nuits.

La célébration de la Nuit de Pâques n'a pas commencé comme les autres. Nous étions dehors et dans la nuit tombante. Une nuit qui représente toutes les nuits du monde.... Elles sont nombreuses les ténèbres envahissantes, toujours menaçantes qui s'étalent à la une des journaux : Guerres, violences, attentats, conflits économiques qui frappent celui qui est plus faible, soif d'argent, de pouvoir, corruption, divisions et en nous, notre propre nuit intérieure. Nous savons combien la trame de nos vies, inévitablement, est tissée d'obscurité.

Au cœur des évènements tragiques que notre monde vit spécialement à Bruxelles cette semaine mais aussi dans combien d'autres lieux, comment ne pas se redire que la grande et bonne nouvelle de la nuit pascale, c'est que Dieu n'est pas le spectateur inerte de cette souffrance.

Par la folie de la croix, voici que son propre fils nous rejoint dans toutes nos nuits. Il vient partager le tragique de nos existences pour y apporter la lumière de la confiance. Désormais un chemin est ouvert même à travers la mort. Sur la croix, toute la haine du monde a été tenue en échec par l'amour. Pour la première fois, depuis l'origine des mondes, des hommes ont osé espérer l'inespéré : Dieu vainqueur de la mort ! L'homme vivant, debout, ressuscité, à la suite de Jésus, le premier ressuscité.